

bords sont décollés et sont semés de petits pertuis de la grosseur d'une tête d'épingle par lesquels on fait sourdre de la sérosité en pressant.

Depuis quelques jours, elle se sent fatiguée, ne dort pas et son appétit diminue, je constate une température de 102° , un pouls à 100; l'examen de son urine ne permet de déceler ni sucre, ni albumine, son cœur et ses poumons sont en bon état.

Malgré que dès cette première visite, j'ai soumis immédiatement cette malade à un traitement ioduré continu et progressif: Iodure de Potassium, 3 à 6 grammes par jour et pansements de ses ulcérations à l'eau iodo-iodurée faible et à un traitement général tonique, j'ai assisté jusqu'à sa mort, fin de juin, à l'apparition et au développement sur les jambes, les cuisses, les fesses, les avant-bras, les mains, les pieds, le visage, la langue et la gorge d'un nombre de gommes dépassant certainement la centaine; les unes petites, les autres volumineuses, quelques-unes ayant une évolution rapide avec peau rouge, œdémateuse, s'ulcérant après quelques jours de douleurs vives et lancinantes, d'autres semblant s'immobiliser au stade de ramollissement, ne s'ulcérant pas et regressant.

J'ai vu de ces gommes former des bulles du volume d'un œuf de pigeon remplis de liquide séro-sanguinolent et qui deux ou trois jours après leur ouverture étaient cicatrisées.

Sur les mains des gommes des phalanges ressemblaient à de véritables spina-ventosa.

Sur la région fessière deux gommes formaient des ulcérations surélevées, en médaillon, avec bords minces.

Sur la langue et dans la gorge une seule gomme siégeant sur le pilier antérieur du voile du palais s'est ulcérée et dès lors l'alimentation déjà difficile a été nulle et cette pauvre femme cachectique, couverte de plaies, repoussante d'aspect, privée de sommeil et de tout repos, secouée de frissons s'est éteinte pour cause de septicémie sporotricosique.